

Métaphysique contemporaine du temps.

Muriel Cahen, Langres, 04/10/2019

Deux questions indissociables :

- Le temps existe-t-il?
- Quelle est la nature du temps?

1^{ère} séance: L'irréalité du temps?

2^{ème} séance: Le temps comme structure d'événements.

3^{ème} séance: Le problème du changement.

Première séance:

L'irréalité du temps?

- L'argument de McTaggart pour l'irréalité du temps
« L'irréalité du temps », *Mind* (68), 1908
- Les tentatives de défense de la conception du temps
comme tripartition passé-présent-futur.

L'argument de McTaggart

McTaggart, « The Unreality of time », *Mind* (68), 1908

- Série A: futur, présent, passé.
- Série B: des événements entretenant des relations de précédence.
- Structure de l'argument de McTaggart:
 - Le changement est essentiel au temps
 - Les séries B ne présentent pas de changement
les séries A sont essentielles au temps
 - Les séries A sont contradictoires
 - Conclusion : Le temps n'existe pas.

L'argument de McTaggart

Les séries B ne sont pas temporelles.

Série B: des événements entretenant des relations de précedence.

- Les relations entre les événements d'une série B ne changent pas.
- Les événements ne cessent pas d'être des événements.
- Les événements ne se transforment pas en d'autres événements.
- Il n'y a pas non plus de changement dans une série B d'instant.

Seules les caractéristiques A (passé, présent, futur) des événements changent.
Donc les séries A sont essentielles au temps.

L'argument de McTaggart

Les séries A sont contradictoires.

- Argument :

Série A: un événement est futur, présent et passé. Or, le futur, le présent et le passé sont mutuellement incompatibles. Donc une série A est **contradictoire**.

- Réponse évidente :

Un événement n'est pas **présent**, **passé** et **futur** en même temps, mais à des temps différents: il *était* futur, il *est* présent, il *sera* passé.

- Analyse de la réponse:

était: être dans (en relation à, conjugué au) le *passé*.

est: être dans (en relation à, conjugué au) le *présent*.

sera : être dans (en relation à, conjugué au) le *futur*.

Dans le *passé*, *hier*, ma rage de dent *était future*.

Dans le *présent*, *aujourd'hui*, ma rage de dent *est présente*.

Dans le *futur*, *demain*, ma rage de dent *sera passée*.

L'argument de McTaggart

Les séries A sont contradictoires.

- Argument :

Série A: un événement est futur, présent et passé. Or, le futur, le présent et le passé sont mutuellement incompatibles. Donc une série A est **contradictoire**.

- Réponse évidente :

Un événement n'est pas **présent**, **passé** et **futur** en même *temps*, mais à *des temps différents*: il *était futur*, il *est présent*, il *sera passé*.

- Objection à la réponse:

était: être dans (en relation à, conjugué au) le *passé*.

est: être dans (en relation à, conjugué au) le *présent*.

sera : être dans (en relation à, conjugué au) le *futur*.

Dans le *passé*, *hier*, ma rage de dent *était future*.

Dans le *présent*, *aujourd'hui*, ma rage de dent *est présente*.

Dans le *futur*, *demain*, ma rage de dent *sera passée*.

Circularité: pour expliquer la *série A*, on présuppose cette même *série A*.

L'argument de McTaggart

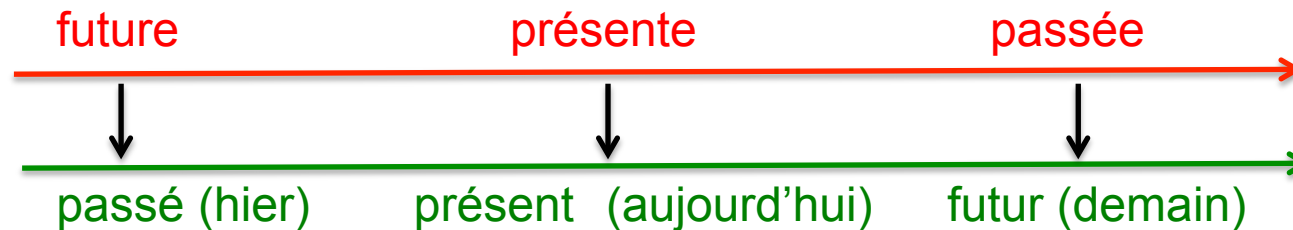
Les séries A sont contradictoires.

- Réponse: Il n'y a pas de circularité, mais deux séries A distinctes (A et A)

Dans le **passé** (**hier**) ma rage de dent était **future**.

Dans le **présent** (**aujourd'hui**), ma rage de dent est **présente**.

Dans le **futur** (**demain**), ma rage de dent sera **passée**.

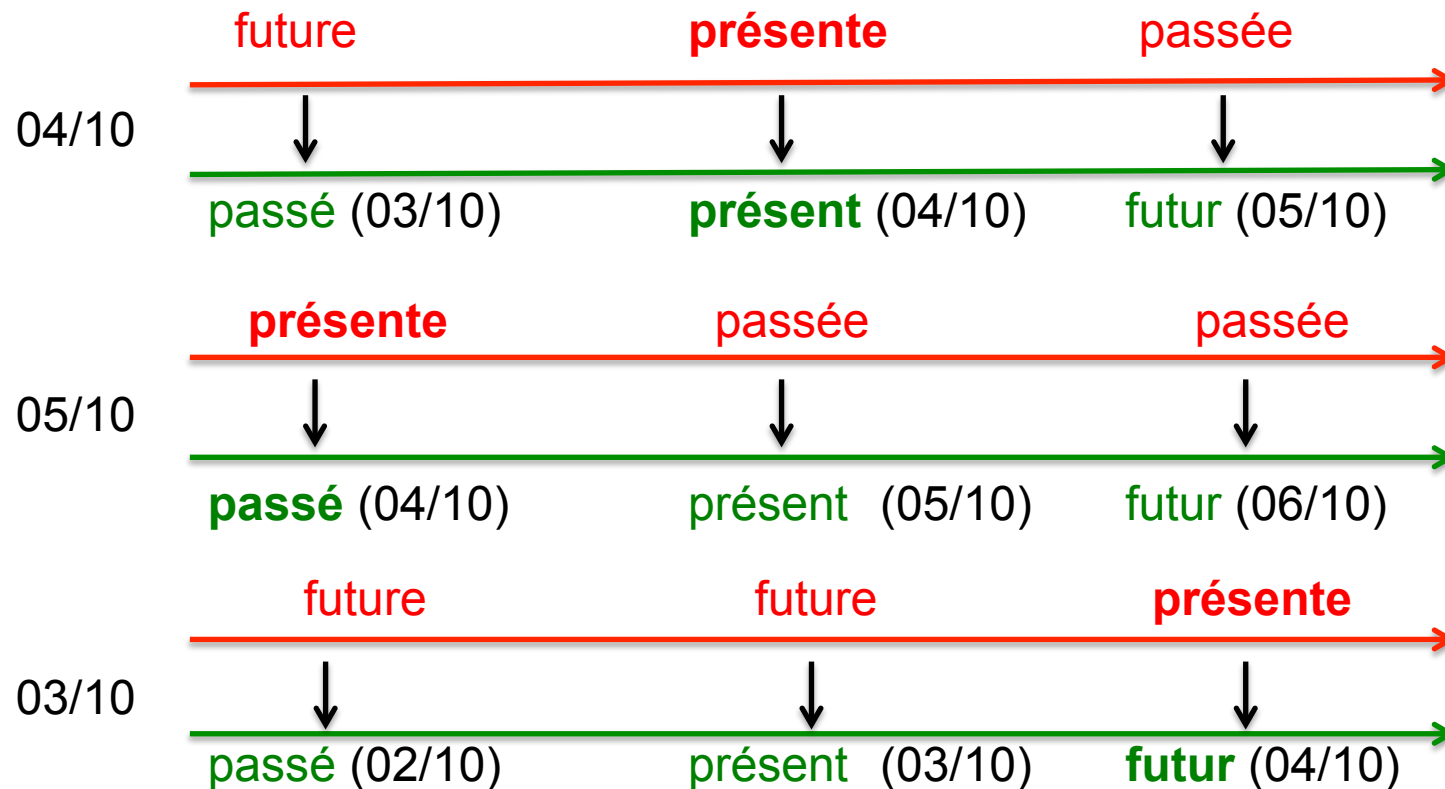


- Première objection de McTaggart: Il y a un **temps** dans (↓) un autre **temps**.

L'argument de McTaggart

Les séries A sont contradictoires.

- Seconde objection de McTaggart : cela entraîne une régression à l'infini .



La **présence** de ma rage de dent est à la fois **présente**, **passée** et **future**.

L'argument de McTaggart

Les séries A sont contradictoires.

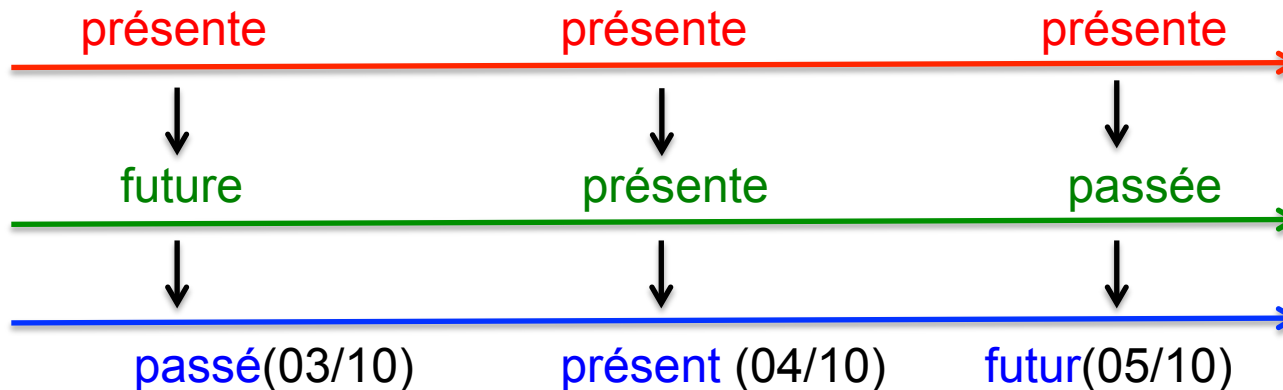
- Seconde objection de McTaggart : cela entraîne une régression à l'infini.

Réponse: une troisième **série**, du point de vue d'aujourd'hui 04/10.

Dans le **passé** (03/10), la **présence** de ma rage de dent **était future**.

Dans le **présent** (04/10), la **présence** de ma rage de dent **est présente**.

Dans le **futur** (05/10), la **présence** de ma rage de dent **sera passée**.



Aujourd'hui, la **présence** de la **présence** de ma rage de dent est **présente**.

L'argument de McTaggart

Les séries A sont contradictoires.

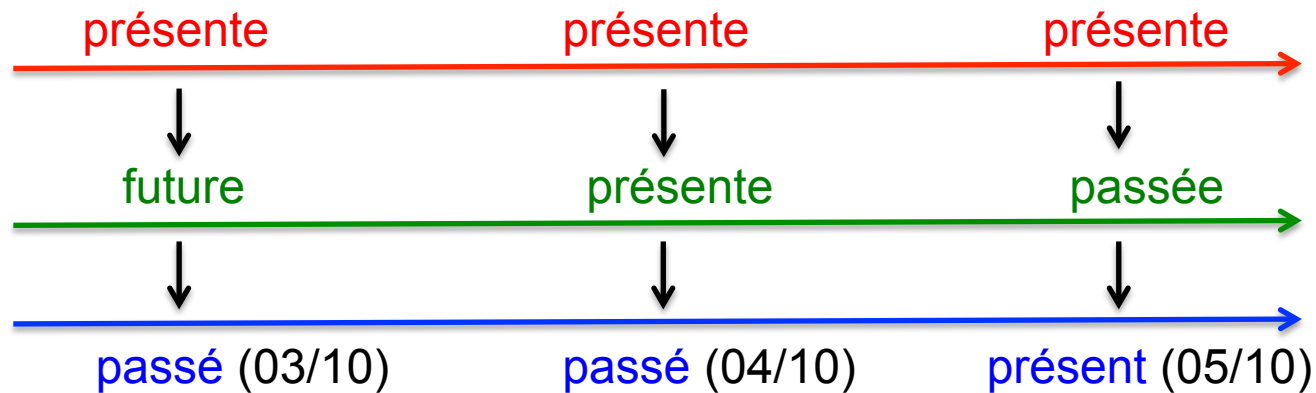
- Seconde objection de McTaggart : cela entraîne une régression à l'infini.

Réponse: une troisième série, du point de vue de demain 05/10.

Dans le passé (04/10), la présence de ma rage de dent était présente.

Dans le présent (05/10), la présence de ma rage de dent est passée.

Dans le futur (06/10), la présence de ma rage de dent sera passée.



Aujourd'hui, la présence de la présence de ma rage de dent est présente.

Mais demain, la présence de la présence de ma rage de dent sera passée.

Il faudrait une quatrième série pour résoudre cette contradiction...

Les tentatives de défense de la théorie A. Le présentisme

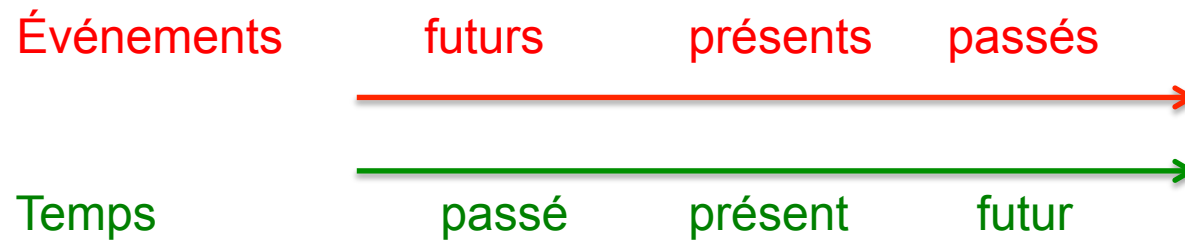
- Le présentisme:
Seules les entités présentes existent.
Donc il n'y a pas d'événement qui soit passé ou futur.
Donc il n'y a pas de contradiction.

Objections:

- Problème de la délimitation du présent.
- La vérité des propositions au passé.
- La vérité des propositions impliquant des relations temporelles

Les tentatives de défense de la théorie A. Dans quel sens le temps passe-t-il ?

- Dans quel sens le temps passe-t-il ?



Les tentatives de défense de la théorie A. A quelle vitesse le temps passe-t-il ?

- À quelle vitesse le **temps** passe-t-il ?

Réponse: une **seconde** par **seconde**.

À quelle vitesse ces **autres secondes** passent-elles?

Réponse: une **seconde** par **seconde**.

...

- La théorie de la Relativité Restreinte

Deuxième séance:

Le temps comme structure d'événements.

- Comment rendre compte du temps à partir des relations entre les événements ?
- Quel est le statut ontologique du temps ainsi conçu ?

Comment rendre compte du temps à partir des relations entre les événements ?

- Temps comme tripartition présent – passé – futur:
Présent: ce qui est simultané à la perception/ l'énonciation.
Passé: ce qui est antérieur à la perception/ l'énonciation.
Futur: ce qui est postérieur à la perception/ l'énonciation.
- Temps comme série des instants.
Construction des instants à partir des données de l'expérience.

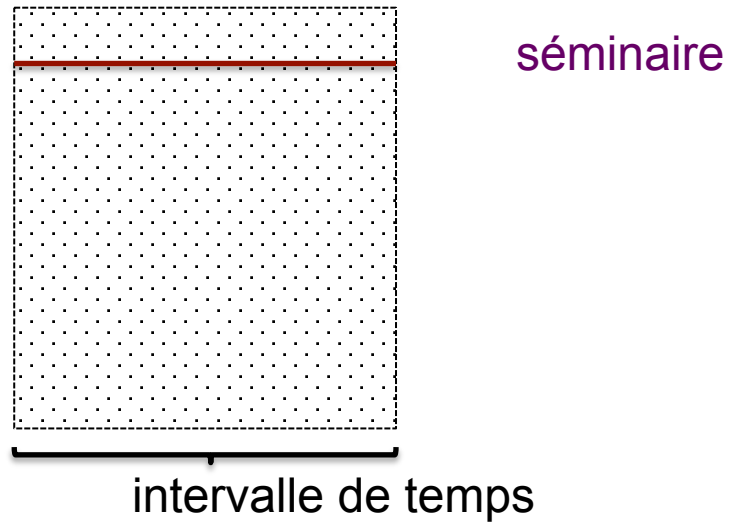
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914:

« Les instants ne sont pas parmi nos données de l'expérience. S'ils sont légitimes, c'est parce que nous les déduisons ou les construisons. Il est difficile de voir comment on les déduirait valablement. C'est donc qu'il faut les construire. Comment y arriver ? »

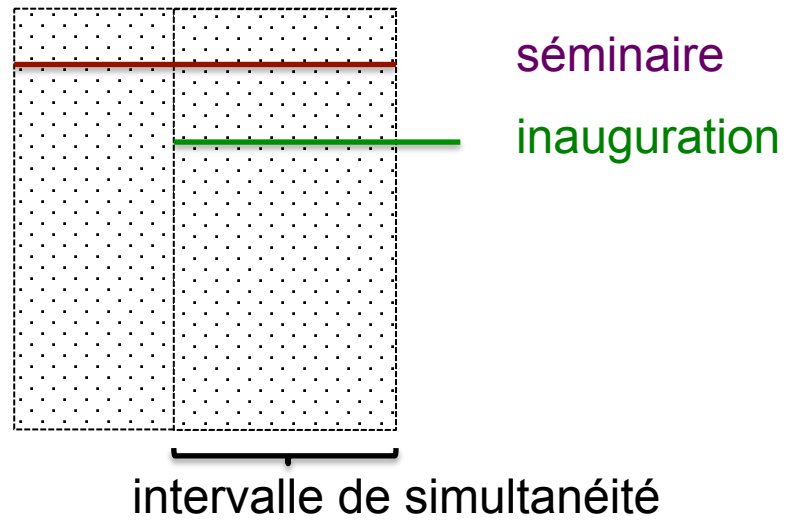
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914

séminaire

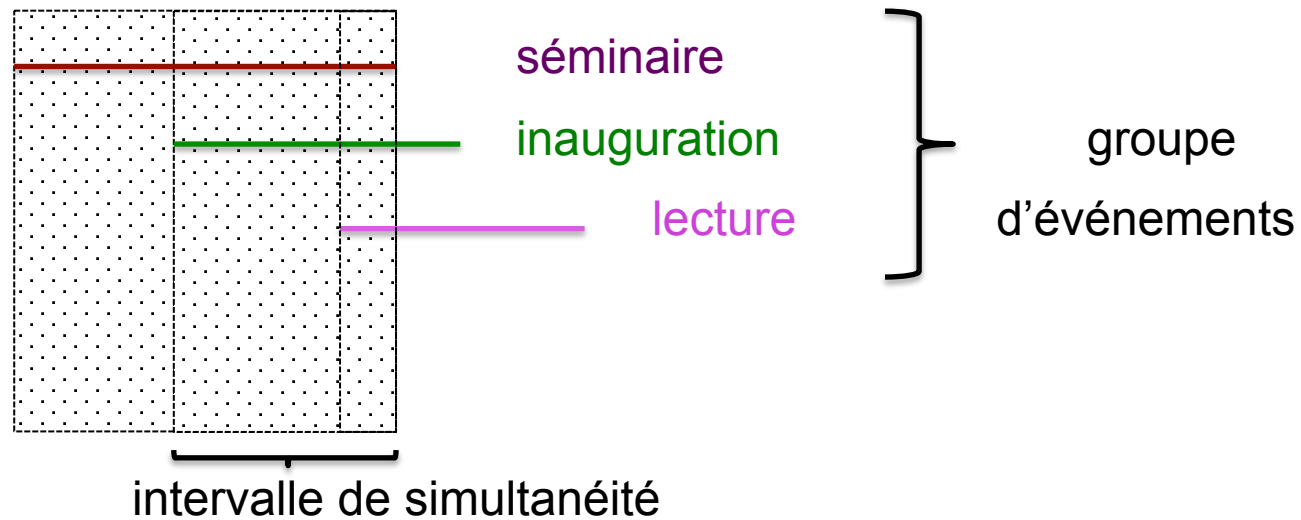
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



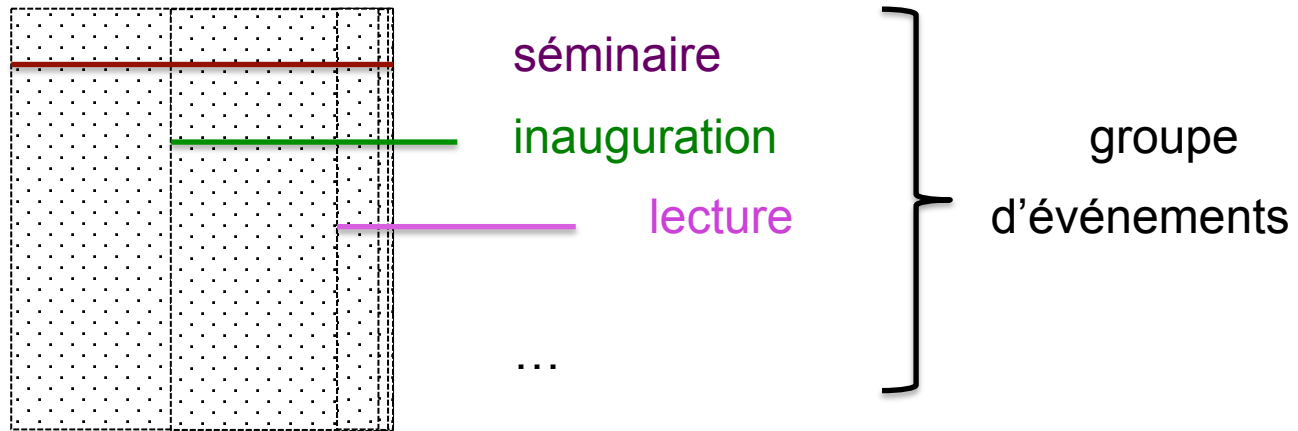
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



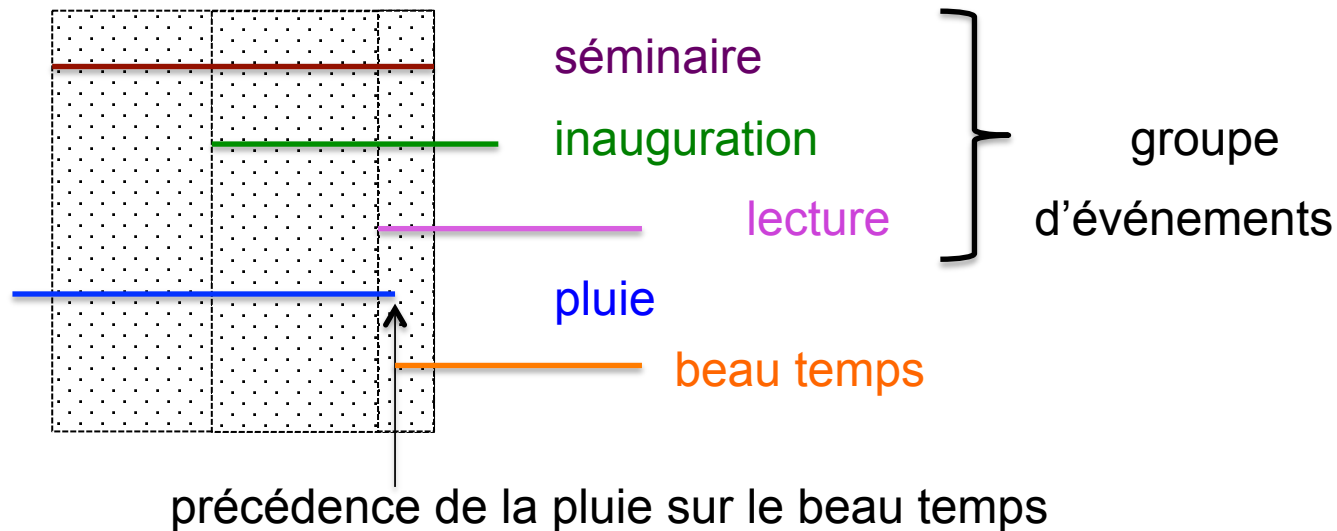
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



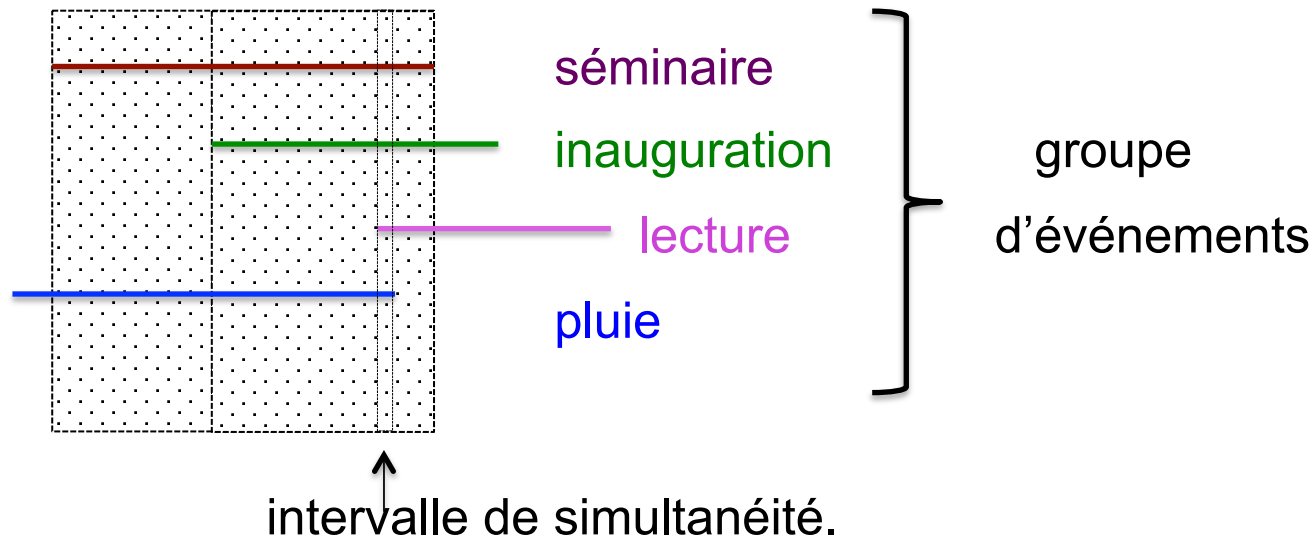
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914 :

«On construit un groupe tel **qu'aucun événement extérieur au groupe ne soit simultanément avec eux tous**, mais que tous les événements intérieurs au groupe soient simultanés les uns avec les autres ».

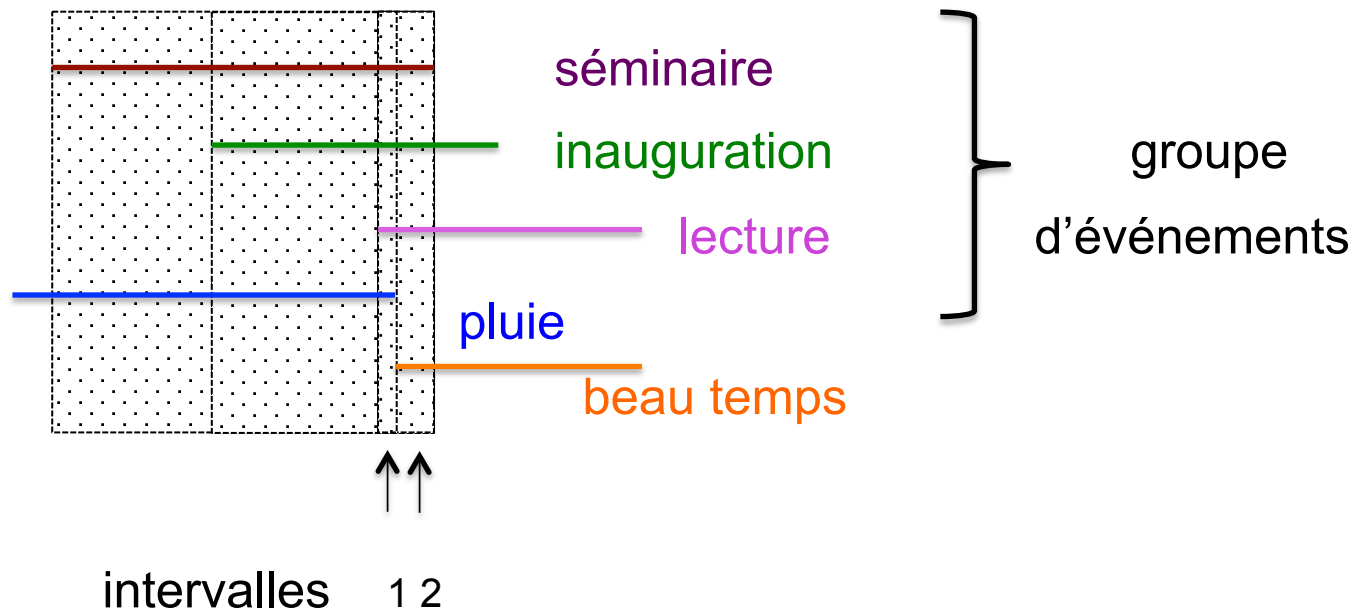
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914 :

«On construit un groupe tel **qu'aucun événement extérieur au groupe ne soit simultanément avec eux tous**, mais que tous les événements intérieurs au groupe soient simultanés les uns avec les autres ».

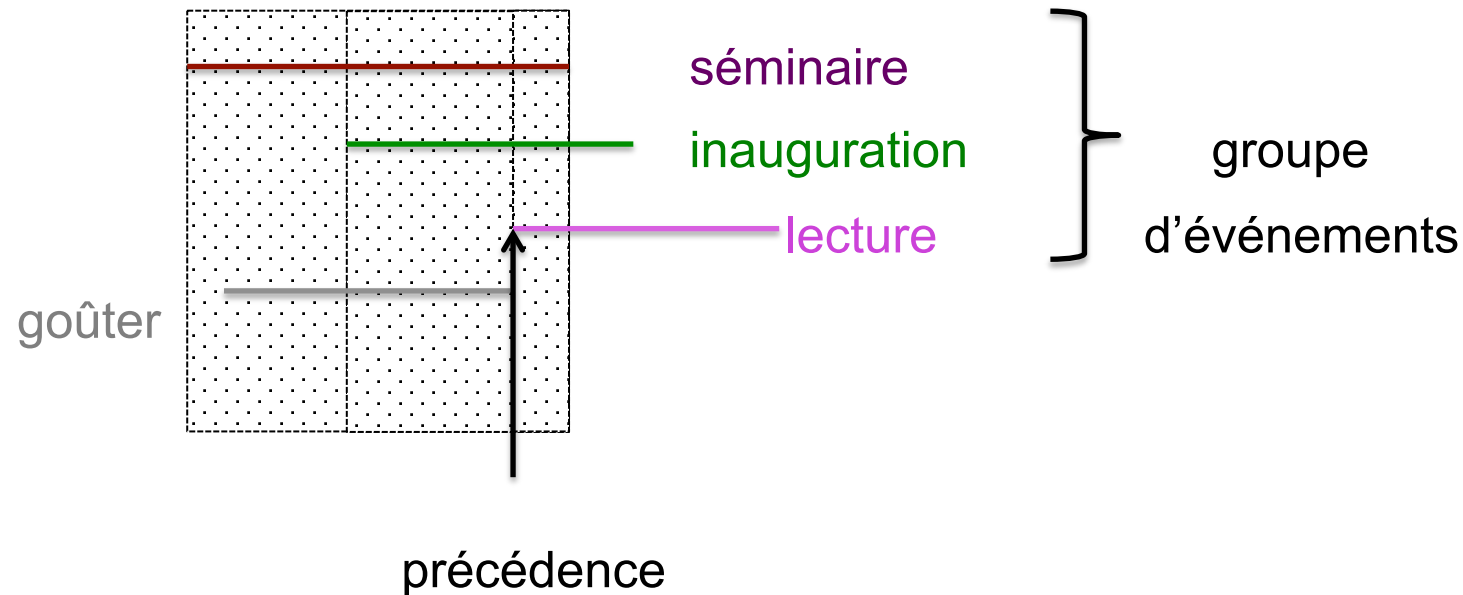
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914 :

«On construit un groupe tel **qu'aucun événement extérieur au groupe ne soit simultanément avec eux tous**, mais que tous les événements intérieurs au groupe soient simultanés les uns avec les autres ».

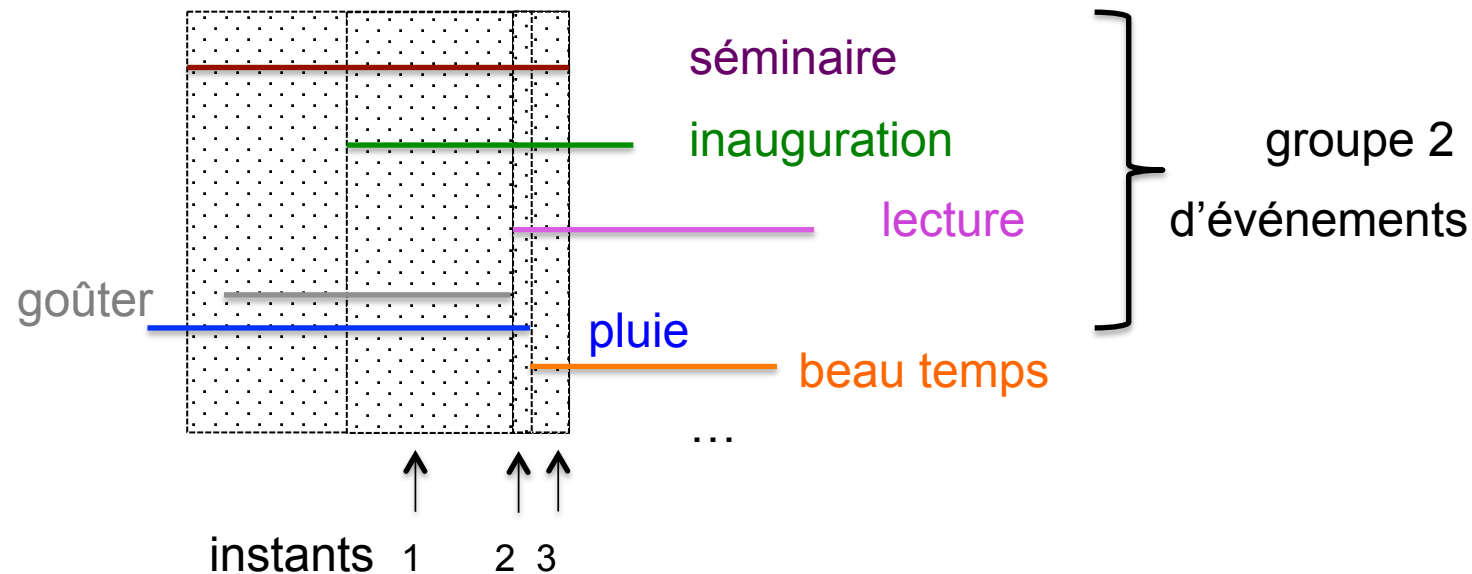
La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914 :

«On construit un groupe tel qu'aucun événement extérieur au groupe ne soit simultané avec eux tous, mais **que tous les événements intérieurs au groupe soient simultanés les uns avec les autres** »

La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914



Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914 :

«On construit un groupe tel qu'aucun événement extérieur au groupe ne soit simultané avec eux tous, mais que tous les événements intérieurs au groupe soient simultanés les uns avec les autres »

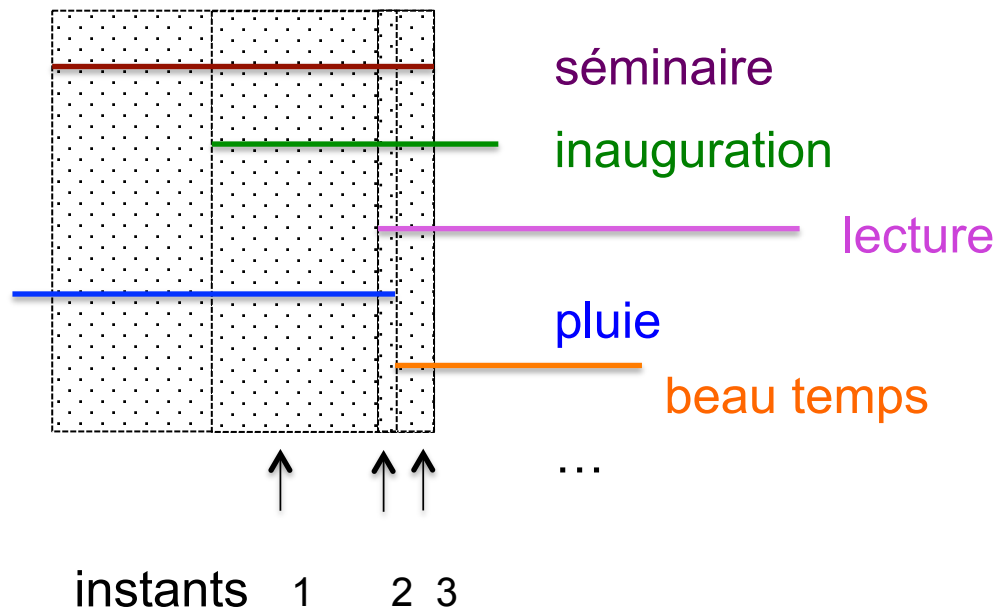
La construction du temps à partir des relations entre les événements.

Russell, *La méthode scientifique en philosophie*, 1914

Objections :

- Pas de continuité de la série
- Des hypothèses non justifiées sur la précédence
- La précédence n'est pas une donnée de l'« expérience immédiate ».
- La précédence, en tant qu'elle est orientée, présuppose le temps.

La construction du temps à partir des relations entre les événements.
Russell, *La connaissance humaine*, 1948.



Russell, *La connaissance humaine: sa portée et ses limites*, 1948.

« Un 'instant' est une collection d'événements [... telle que] (a) deux événements quelconques dans la collection se recouvrent, (b) aucun événement extérieur à la collection ne recouvre *tous* les membres de la collection. » (trad. Lavand, Vrin, 2001)

Quel est le statut ontologique de cette série d'instants?

- La tripartition passé-présent-futur est purement subjective: tout existe de toute éternité.
- La série des instants est « construite ».

Cette construction peut être purement mentale (Russell).

Ou pas. Leibniz, *Lettre à Conti de 1716* :

« [Le temps et l'espace] sont des choses véritables mais idéales comme les nombres ».

Troisième séance

Le problème du changement.

- Les théories B du temps peuvent rendre compte du changement.
- Le problème du changement;

Les séries B peuvent rendre compte du changement

- L'objection de McTaggart (rappel):
 - Le changement est essentiel au temps.
 - Pas de changement dans les séries B: ni les événements ni les relations ne changent.
 - Le changement est un changement de caractéristiques A
 - Les séries A sont contradictoires
 - Le temps n'existe pas.
- La réponse:
 - Les changements de caractéristiques A ne sont pas des changements réels.
 - Donc une série B exempte de caractéristiques A peut rendre compte du changement.

Les séries B peuvent rendre compte du changement
Les changements de caractéristiques A ne sont pas réels

Propriété intrinsèque: propriété qu'un objet a par lui-même, indépendamment de sa relation à autre chose. Exemple: la température, la masse, la vie, la mort.

Propriété extrinsèque: propriété qu'un objet a en vertu de sa relation à autre chose. Exemples: être connu, les caractéristiques A (être dans le passé...)

Les changements de propriétés extrinsèques ne sont pas réels.

Donc les changements dans la série A ne sont pas réels.

Seuls les changements de propriétés intrinsèques sont réels.

Ce sont les objets (la reine; le tisonnier) qui changent, en ayant successivement ces propriétés (être en vie, être morte; 50°, 20°).

Les séries B peuvent rendre compte du changement
Les séries B rendent compte du changement des objets

Le changement réel est la succession de propriétés intrinsèques différentes, ou, de façon équivalente, la succession des événements qui consistent, pour les objets, à avoir ces propriétés.

Exemples: la succession de la vie et de la mort de la reine, la succession des températures de 50° et de 20°.

Cette succession forme une série B d'événements.

Russell, *Principles of mathematics*, 1903:

« Le changement est la différence, en ce qui concerne la vérité et la fausseté, entre une proposition concernant une entité et le temps T, et une proposition concernant la même entité et le temps T', étant donné que ces propositions ne diffèrent que par le fait que T est mentionné dans la première et T' dans la seconde ».

Les séries B peuvent rendre compte du changement
Les séries B rendent compte du changement des objets

Objection de McTaggart *The nature of existence*, 1927:

« Le fait que [le tisonnier] soit chaud à un point de la série et froid à d'autres ne peut pas constituer un changement, si aucun de ces faits ne change —et aucun ne le fait ».

Réponse :

Il est chaud à l'instant t et froid à l'instant t' , et non chaud à un *endroit* et froid à un autre *endroit*.

Objection:

Le tisonnier a alors des caractéristiques contradictoires.

Le problème du changement

Le problème

- 1) Pour que le tisonnier change, son identité doit être préservée à travers ses changements.
- 2) Le lundi, le tisonnier a la propriété d'être chaud mais pas celle d'être froid.
- 3) Le mardi, le tisonnier a la propriété d'être froid mais pas celle d'être chaud.
- 4) Ce qui est identique doit avoir les mêmes propriétés intrinsèques.
- 5) Alternative :
 - Soit le tisonnier le lundi est identique au tisonnier le mardi, alors il peut persister mais il est à la fois chaud et froid, ce qui est contradictoire.
 - Soit il y a deux tisonniers distincts, un chaud et un froid, mais aucun d'eux ne change.

Le problème du changement

Les solutions

- Les solutions écartées par Lewis (*De la pluralité des mondes*, 1986):
 - Le présentisme
Perte de l'unité de l'objet
 - Les propriétés sont des relations à des temps
Perte du caractère intrinsèque des propriétés qui changent
- La solution retenue : distinguer des parties temporelles (perdurantisme)
- Problème: trouver un principe d'individuation qui permette d'unifier ces parties en un objet persistant.

Le problème du changement
principe d'individuation des objets perdurant.

- Les solutions écartées.
 - La continuité spatio-temporelle
 - La ressemblance
 - La causalité

- Les solutions qui pourraient être retenues.
 - Relativité de l'identité
 - Persistance d'une configuration
 - Le recouvrement des propriétés.

Éléments bibliographiques.

Aristote, *Physique*, Livre IV.

Augustin d'Hippone, *Les Confessions*, livre XI, 400.

Hobbes, Thomas, *De Corpore*, 1655.

James, William, *Principes of psychology*, 1890.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, 1765

Lettre à Conti du 6 décembre 1715.

Correspondance Leibniz-Clarke, 1714-1716.

Lewis, David, *De la pluralité des mondes*, 1986.

Locke, John, *Essai sur l'entendement humain*, 1790.

McTaggart, John Ellis, « L'irréalité du temps » *Mind*, 1908

The nature of existence, 1927

Merleau-Ponty, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, 1945.

Russell, Bertrand: *Problèmes de philosophie*, 1912

La méthode scientifique en philosophie, 1914.

La connaissance humaine, sa portée et ses limites, 1948